



Savoir-faire

MARCHÉ INTERNATIONAL DE RUNGIS
rapport annuel **2010**

La **qualité**
passe par 

Les produits laitiers et traiteur

Le secteur le plus diversifié du Marché de Rungis a connu une année 2010 en demi-teinte pour les produits laitiers, en fromages notamment. Mais les produits traiteur conservent leurs volumes, avec quelques catégories en croissance.



1 314 078 K€

chiffres d'affaires 2009
 Estimation 2010/2009 : + 1,6%



66% Grossistes
 CA 2009 : 870 587 K€
 Estimation 10/09 : +5,6%

50% en produits laitiers
 CA 2009 : 435 210 K€
 Estimation 10/09 : +0,4%

50% en produits traiteur
 CA 2009 : 435 377 K€
 Estimation 10/09 : +5,2%

34% Courtiers et sociétés Import / Export
 CA 2009 : 443 491 K€
 Estimation 09/08 : -1,8%

57% en produits laitiers
 CA 2009 : 251 207 K€
 Estimation 10/09 : NC

43% en produits traiteur
 CA 2009 : 192 284 K€
 Estimation 10/09 : -1,8%



L'activité des fromages reste dynamisée durant l'essentiel de l'année par certains flux à l'export, à destination des pays scandinaves entre autres.

Les arrivages du secteur ont légèrement baissé de 0,9% en 2010, à un peu plus de 166 000 tonnes. Les produits laitiers et avicoles ont connu une année peu favorable, affichant des volumes de 66 000 tonnes, en baisse de 2,6%. Les fromages diminuent de 3,6%, passant sous la barre de 29 000 tonnes. En représentant 86,5%, les fromages au lait de vache ont connu une diminution sensible, pénalisés notamment par la contre-performance des pâtes pressées cuites (-6,9%), tandis que les fromages frais restent la catégorie la moins baissière (-1,3%). Les autres familles de fromages, aux volumes plus modestes, s'avèrent plus stables en général.

Si les laits liquides ou en poudre restent également à des volumes identiques à ceux de 2009 (14 500 tonnes environ), les produits ultrafrais – yaourts et desserts lactés – ont chuté de 15,8% à 4 200 tonnes, leur perte représentant à elle seule la moitié de la diminution des arrivages sur le secteur. À près de 4 000 tonnes, les beurres ont également connu une année défavorable, avec des volumes en baisse de 7,3%, tandis que les crèmes se sont stabilisées à un peu plus de 4 400 tonnes. Enfin, les œufs ont connu une reprise de leurs volumes de 4%, pour atteindre les 9 500 tonnes.

Les produits traiteur résistent

En comparaison, les produits traiteur sont parvenus à bien maintenir leurs

volumes avec des arrivages en très légère hausse, 0,2%, dépassant les 100 000 tonnes. Deux familles de produits tirent particulièrement bien leur épingle du jeu: les fruits et légumes (4^e et 5^e gammes notamment), avec une hausse de 5,5% à près de 25 000 tonnes, et les produits congelés ou surgelés, avec une croissance identique, à plus de 23 000 tonnes. Les produits à base de poisson, surimi notamment, progressent également pour dépasser les 2 200 tonnes.

En revanche, les produits à base de viande perdent 4%, restant toutefois au-dessus de la barre des 10 000 tonnes, les charcuteries et salaisons, qui en constituent 60% environ, diminuant de 3,7%. Les huiles ont connu une mauvaise année, avec des arrivages en baisse de 14,5%, inférieurs à 1 300 tonnes, de même que les produits élaborés frais, qui diminuent de 7,1%, aux alentours de 2 000 tonnes. Enfin, les produits de conserve et d'épicerie ont cédé 5,3%, à un peu plus de 10 000 tonnes, et les boissons, 3,7%, passant sous les 24 000 tonnes.

L'activité soutenue par les opérations promotionnelles

Si les beurres, malgré la concurrence allemande voire polonaise, ont été portés par la forte demande des pays de l'Est durant le troisième trimestre, l'activité des fromages reste dynamisée durant l'essentiel

de l'année par certains flux à l'export, à destination des pays scandinaves entre autres. En 2010, l'offre de fromages a souvent été abondante – en munsters, en bleus ou en camemberts notamment –, encourageant une activité promotionnelle intense pour favoriser la demande. Une demande traditionnellement forte sur le Marché en produits d'hiver comme la raclette, le reblochon ou le mont-d'or. Au printemps, la production de chèvre a rencontré aussi une bonne demande, de même que les mozzarellas ou les fromages frais. À noter également, en œufs, le succès des petits calibres vendus en plateau à la grande distribution.

Le secteur des produits laitiers a été l'occasion, à la fin de l'année 2010, d'une opération «Semaine suisse» à Rungis. Menée par Switzerland Cheese Marketing en partenariat avec Stratégie Gourmet, l'initiative mettait en avant les différents fromages helvètes sous signe de qualité. Une dizaine d'entreprises du Marché y ont participé, avec des animations costumées et un tirage au sort permettant de gagner de nombreux lots. Auparavant, Stratégie Gourmet avait organisé, début septembre, une nouvelle opération des «41^e Rugissants» avec Les Compagnons Fromagers (groupe Lactalis).

CONJONCTURE

LE MARCHÉ LAITIER : APAISEMENT INTÉRIEUR, DÉFIS INTERNATIONAUX

« La conjoncture s'est améliorée pour les producteurs et les transformateurs durant l'année 2010 », résume Benoît Rouyer, chef du service Économie du Cniel (Centre National Interprofessionnel de l'Économie Laitière). Après une chute des prix en 2009, leur remontée pose désormais toutefois la question de sa répercussion en aval. D'autant que les charges à la production augmentent,

du fait notamment de la hausse des prix de l'aliment du bétail. Pendant ce temps, le marché évolue différemment suivant les catégories de produits : reprise des volumes en produits ultrafrais et en fromages, mais plus grande difficultés sur le lait liquide et les beurres. « Les fondamentaux offre-demande sont plutôt bons estime Benoît Rouyer,

mais la volatilité des prix va perdurer », prévient-il. Autre signe encourageant, le rebond des exportations, passées de 4,8 à 5,5 milliards d'euros de 2009 à 2010, permet de dégager un excédent de près de 3 milliards. Et, avec une part de marché de l'ordre de 20 % à 25 %, l'Union Européenne est au deuxième rang mondial, derrière la Nouvelle-Zélande.

« Face à la demande croissante des pays émergents, la France dispose d'atouts qui donnent à ses productions la capacité de se positionner sur le marché mondial assure Benoît Rouyer. Mais les prix n'y sont pas garantis, ce qui suppose de diluer les charges par la hausse des volumes, à l'image de ce que réalisent nos voisins allemands. »

123

entreprises

dont :

68 grossistes : 32 en produits laitiers, 36 en produits traiteur.

55 courtiers et sociétés d'Import/Export : 6 en produits laitiers, 49 en produits alimentaires divers.

1 571

employés

dont :

1 366 chez les grossistes : 458 en produits laitiers, 908 en produits traiteur.

205 chez les courtiers et sociétés d'Import/Export : 51 en produits laitiers, 154 en produits alimentaires divers.



ARRIVAGES

	(en tonnes)	Variation 2010/2009
Produits laitiers et traiteur	166 312	- 1 %
Produits laitiers et avicoles	66 087	- 2,6 %
Produits traiteur et d'alimentation générale	100 225	+ 0,2 %

NDLR : les arrivages en tonnes évoqués dans ce rapport ainsi que leurs évolutions par rapport à l'année précédente sont ceux du marché physique de Rungis. Ils intègrent des volumes déclarés par les grossistes et producteurs sur carreau, mais ne prennent pas en compte les activités logistiques en entrepôts.

SEMMARIS

1, rue de la Tour - BP 40316 - 94152 Rungis Cedex
www.rungisinternational.com



Imprimé dans le Val-de-Marne par SIO, sur papier Condat Silk, certifié FSC et PEFC. Conception et réalisation: **eurolap**. Photos: SEMMARIS, J.-P. Lefret, E. Frot, D. Bensard, A. Goulard. Rédaction: ICAAL.